

FILMS BOUTIQUE & LIGNE 7
PRÉSENTENT
UNE PRODUCTION METAFILMS

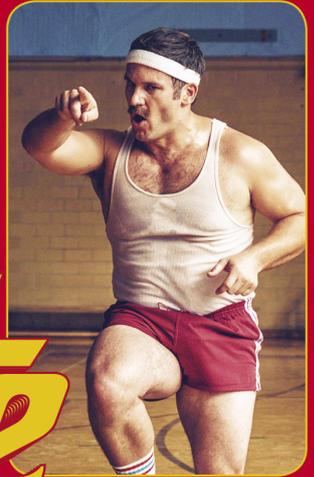
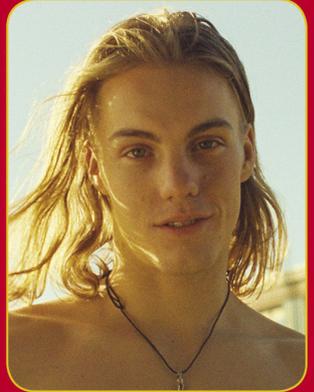
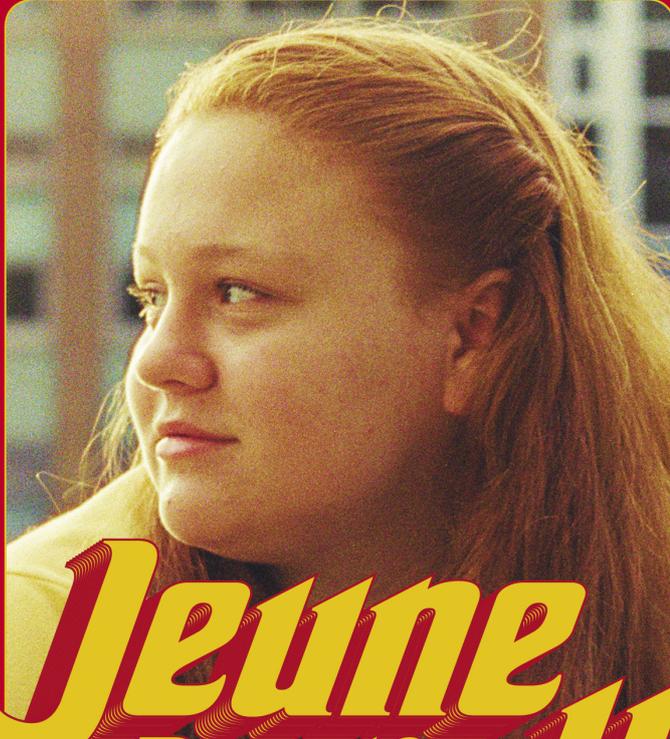


“ Une héroïne irrésistible ! ” 20 MINUTES

“ Le portrait rafraichissant d'une rebelle ” CAUSETTE

ALEXANE JAMIESON
LÉANNE DÉSILETS
GABRIEL BEAUDET
ANTOINE DESROCHERS
ROBIN AUBERT
CHRISTOPHE LEVAC
KARL FARAH
STÉPHANE CRÊTE
TATIANA ZINGA BOTAO

SORTIE LE 11 DÉCEMBRE



Jeune Juliette

Un film de *Anne Émond*

FILMS BOUTIQUE, MAISON 4-3 ET LIGNE 7 PRÉSENTENT UNE PRODUCTION METAFILMS UN FILM DE ANNE ÉMOND AVEC ALEXANE JAMIESON
LÉANNE DÉSILETS GABRIEL BEAUDET ANTOINE DESROCHERS ROBIN AUBERT CHRISTOPHE LEVAC
KARI FARAH STÉPHANE CRÊTE TATIANA ZINGA BOTAO
PRODUCTION SYLVAIN CORBEIL SCÉNARIO ANNE ÉMOND
PRODUCTION DÉLÉGUÉE MARIE-CLAIRE LALONDE IMAGE OLIVIER GOSSOT DIRECTION ARTISTIQUE SYLVAIN LEMÂÎTRE
COSTUMES CAROLINE BOÏSSON DISTRIBUTION DES RÔLES NATHALIE BOUTRIE MONTAGE ALEXANDRE LEBLANC
DIRECTION DE POST-PRODUCTION MELANIE GAUTHIER, JULIEN TREMBLAY SON STEPHEN DE OLIVEIRA, SIMON GERVAIS ET LUC BOUDRIAS
MUSIQUE ORIGINALE VINCENT ROBERGE

metafilms LIGNE 7 TÉLÉFILM CANADA

radio-Québec HAROLD GREENBERG Québec Canada

radio-Canada FILMS Boutique MAISON 4-3

20 minutes

nova LE CINÉMA

Causette

SENS CRITIQUE

artistik fezo

DESIGN GRAPHIQUE : FRANK ESCOFFIER ORIGINAL CONCEPT

● Fiche technique

JEUNE JULIETTE

Canada (Québec) | 2019 | 1 h 37

Réalisation

Anne Émond

Scénario et dialogues

Anne Émond

Image

Olivier Gossot

Montage

Alexandre Leblanc

Conception sonore

Simon Gervais

Format

1.78, 35 mm, couleur

Interprétation

Alexane Jamieson

Juliette

Léanne Désilets

Léane

Gabriel Beaudet

Arnaud

Antoine Desrochers

Liam

Robin Aubert

Bernard, le père de

Juliette



● Synopsis

Juliette est en secondaire 2 (l'équivalent de la 4^e) dans un établissement de la banlieue québécoise. Elle n'a qu'une seule amie, Léane. Tous les autres n'ont à ses yeux aucun intérêt, hormis le beau Liam, le copain de son grand frère. Juliette subit bien quelques remarques sous-entendues sur son apparence physique, mais elles lui glissent dessus... jusqu'au jour où quelqu'un prononce explicitement le mot «grosse». Juliette vacille : impossible désormais de passer outre le regard et les mots malveillants des autres sur elle. À cela s'ajoutent les déclarations embarrassantes de Léane, la complexité psychique du gamin qu'elle garde de temps en temps, l'indifférence de Liam et l'absence de sa mère, qui vit à New York.

● Un film semi-autobiographique

Anne Émond est née dans une petite ville du Québec en 1982. Enfant solitaire, elle va au cinéma situé à une heure de route de chez elle dès qu'elle en a l'occasion. À 15 ans, après avoir vu *Trainspotting* (Danny Boyle, 1996), elle décide de faire des études de cinéma et de devenir réalisatrice. Entre 2011 et 2016, elle signe trois longs métrages aussi beaux que crépusculaires : ils traitent tous à leur manière de la dépression adulte. En 2018, elle tourne *Jeune Juliette*, un film qu'elle veut drôle malgré la gravité du sujet abordé. Avec le recul, elle a en effet réalisé qu'elle avait réussi à surmonter une terrible blessure adolescente : des sarcasmes répétés à cause de son surpoids. En montrant un personnage qui ne se laisse pas victimiser, elle inverse la relation harceleur/harcelé et donne matière à penser à tous.

«Quand on se moquait de moi, je devenais toute rouge, je rasais les murs»

Anne Émond, à propos d'elle-même à 14 ans

● Juliette et son petit monde

La composition de l'affiche française de *Jeune Juliette* donne des indices sur plusieurs enjeux du film. Une autre affiche (ci-dessous) a été créée pour sa sortie au Québec à l'été 2019.

①

À quels phénomènes contemporains renvoie le montage des photos sur l'affiche française ? Remarquez l'arrondi aux coins des images : à quelle époque renvoie-t-il ? Pourquoi ce choix, d'après vous ?

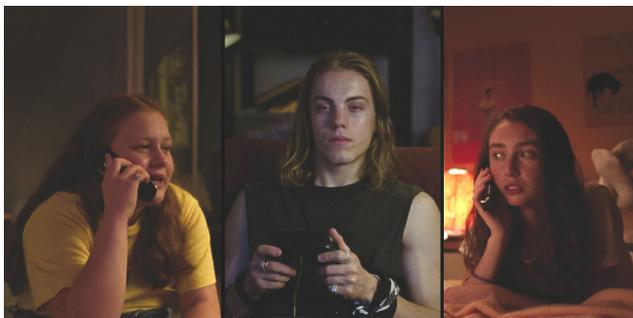
②

Après avoir vu le film, les photos réunies sur l'affiche française vous semblent-elles représentatives des personnages ? À quel parti pris formel du film le rouge de l'affiche fait-il écho ?

③

L'affiche québécoise est elle aussi centrée sur Juliette, mais sa composition est très différente. Vous semble-t-elle mieux – ou moins bien – refléter l'ensemble du film ? À quelles figures de cinéma, autres que les superhéros, la cape renvoie-t-elle ? La pose de Juliette et cette cape rendent-elles compte de sa personnalité ?





● Héros ou anti-héros ?

Du point de vue des autres élèves du lycée, Juliette, Léane et Arnaud sont du côté de « losers » (perdants). La grosse bourrue, la maigrichonne aux seins plats, l'autiste obsessionnel. Ne sont-ils pourtant pas, à leur manière, des êtres remarquables ? Remarquables et ultra sensibles : ils pourraient être anéantis par le regard que portent les autres sur eux. Heureusement, ils sont entourés de parents compréhensifs, à l'écoute, et aimants. Certes, Juliette ne peut pas compter sur sa mère, mais son père et son frère sont là, et c'est suffisant pour la rassurer, la remettre d'aplomb quand elle sombre. Heureusement pour eux aussi, ils ont une grande estime d'eux-mêmes. Ils semblent même animés d'un certain sentiment de supériorité : « *Faut que jeunesse se passe* », dit Juliette en parlant des élèves de son école. « *J'suis le contraire d'attardé* », se défend Arnaud. Cette carapace (inconsciente) leur permet de ne pas se laisser malmener.

● Un film pop

Malgré son apparence de bonne élève toujours plongée dans ses livres, Juliette est une jeune adolescente rebelle. Elle bouge peu, ce que la réalisatrice traduit à l'écran par des plans fixes et un rythme de montage tranquille – hormis dans la séquence où Juliette court à travers la ville et celle où elle danse comme une furie avec Léane dans le studio de radio de l'école. Elle s'agite physiquement quand cela fait sens pour elle, pas quand le prof de gym l'a demandé. C'est la vie intérieure de Juliette qui est intense, son imagination débordante, et cela se voit à travers un très grand nombre d'effets propres au cinéma : des ouvertures de plan en forme de ronds, de cœur ; des *split screens* (qui font écho à l'affiche du film) ; des ralentis ; des mots qui apparaissent en majuscules rouges à l'écran. La réalisatrice a imaginé comment Juliette et Léane auraient conçu ce film si elles avaient été aux manettes.

● Juliette en action

La course en sac à pommes de terre, qui fait partie des activités prévues lors de la journée « portes ouvertes » de l'école, illustre la dimension « superhéroïne » de Juliette suggérée dans l'affiche canadienne du film.

①

Léane et Juliette ont été largement distancées par les autres coureurs en sac. À quoi voit-on que Juliette a de la peine à sauter, alors que c'est un jeu d'enfant pour Léane [1] ? Qu'est-ce que leur présence dans le même plan [1, 2] révèle de leur amitié ?

②

La caméra change d'axe [2] une première fois, soulignant la rupture de l'action de Juliette, contrairement à Léane qui poursuit la course, regardant droit devant elle. En quoi ce plan prépare-t-il aussi la suite [4] ?

③

Juliette se met à courir *vraiment*, parce que la situation l'impose [3]. Au son : une musique de film d'action. Comment expliquez-vous ce recours au plan rapproché ? Pourquoi la réalisatrice change-t-elle encore une fois la valeur de plan [4] ?



1



2



3



4

● Analyse de séquence

Après un déjeuner éprouvant, la séquence dans la piscine achève de prouver que Juliette est encore bien naïve sur l'amour et le désir.

① À quoi voit-on que Malaïka sera l'objet de tous les regards dans la scène [1] ? Comment la réalisatrice la cadre-t-elle [3] pour accentuer le rapport actrice/spectateurs de la scène [2] ?

② Que souligne le travelling de la droite vers la gauche qui accompagne le regard de Juliette [4, 5] ? Que met-il en évidence quant à la réaction et la position des trois adolescents face à Malaïka ? Comment interpréter le motif du jet d'eau qui revient à la fin de la scène [8] ?

③ Comment, par sa construction de l'image, la réalisatrice met-elle Juliette hors jeu en ce qui concerne le désir adolescent [6, 7] ?



1



5



2



6



3



7



4



8